

« Habanarte » en septembre : La Camerata Romeu

Un des groupes qui renforcera l'excellence et le caractère pluriel de l'événement Habanarte, qui aura lieu à La Havane du 11 au 21 septembre, sera la Camerata Romeu, dirigée par Zenaida Romeu.

Ce groupe cubain de musique de chambre, composé uniquement de femmes, se caractérise par une formation académique dépurée, la esthétique, technique élevée, l'exclusivité de son répertoire de thèmes nationaux et universels et par la virtuosité de son interprétation.

Zenaida Romeu a fondé La Camerata, en 1993, offrant dès lors une proposition originale et constante qui a gagné une grande reconnaissance de la part du public national, démontrée par l'extraordinaire réponse lors de chacune de ses représentations.

Le riche répertoire du groupe, l'un de ses atouts essentiels, comprend des œuvres de compositeurs tels que Bach, Mozart, Beethoven et Vivaldi, parmi d'autres classiques et des contemporains, Leo Brouwer, Esteban Salas, Ernesto Lecuona, Astor Piazzola ou Antonio María Romeu.

La Camerata Romeu interprète les versions originales d'importantes pièces adéquatement orchestrées et avec un style de pure distinction et d'excellence qui est son sceau, tout ceci pourra être apprécié dans Habanarte.

CUBARTE

Le livre d'Ignacio Ramonet est le best-seller de l'été à Cuba

Le livre Hugo Chávez. Mi primera vida, une entrevue biographique avec le regretté Président du Venezuela écrite par le journaliste franco-espagnol Ignacio Ramonet, est le best-seller de l'été à Cuba, a informé l'Institut Cubain du Livre (ICL).

L'œuvre d'Ignacio Ramonet s'est convertie en un succès des ventes et le livre est en tête des listes de « offensive littéraire » de l'été, a déclaré l'ICL aux médias.

L'agence Prensa Latina a souligné que cet été, à Cuba, près de 65 000 exemplaires ont été vendus en plus par rapport à l'été 2013. La source a rappelé qu'en 2012 le livre Cuentos del Arañero, une compilation d'anecdotes d'Hugo Chávez rédigée par des journalistes cubains, a aussi eu un grand accueil et une grande demande dans l'île.

L'édition cubaine d'Hugo Chávez. Mi primera vida est parue en avril et, le 28 juillet, Ignacio Ramonet a réalisé une nouvelle présentation de son œuvre à La Havane, coïncidant avec les hommages et les événements à Cuba pour commémorer le 60e anniversaire de la naissance du président vénézuélien.

www.cubadebate.cu

Les lauréats du Prix National de Radio 2014

Santa Clara, Cuba - Luis Orlando Pantoja Veitfa, de radio CMHW et Enrique Domínguez Sosa, de Radio Progreso, les lauréats du Prix National de Radio 2014, ont reçu la récompense les accordant gagnants du prestigieux laurier des mains de Danilo Sirio López, président de l'Institut Cubain de Radio et de Télévision (ICRIT), lors d'une cérémonie ayant eu lieu pour la première fois hors de La Havane.

Lors de la cérémonie, dans la salle Caturla de la Bibliothèque Provinciale José Martí de cette ville, Guillermo Pavón, vice président de l'ICRT, a souligné les mérites des lauréats ; leur savoir-faire depuis plus de 40 ans, une période durant laquelle ils ont été un exemple de professionnalisme et d'engagement envers la vérité ; leur talent et la vertu qui les caractérise, constituant un paradigme pour les jeunes générations qui commencent dans ce milieu.

Il a également reconnu le travail des travailleurs du secteur de Villa Clara, qui ont mérité le siège des festivités pour la Journée de la Radio Cubaine, une date qui est célébrée aujourd'hui, le 22 août en hommage à Luis Casas Romero, qui a mis sur les ondes ce jour-là sa station 2LC.

Durant cette journée, qui a compté la présence de plusieurs lauréats du prix des autres années, un hommage a été rendu au groupe dramatique de la station de radio provinciale Radio CMHW pour leurs 45 ans de travail ininterrompu pour le bien de la culture cubaine, ainsi que Yudi Rodríguez, membre du Comité Central du Parti et de son Bureau à Villa Clara ; Jorgelina Pestana Mederos, présidente du gouvernement de la province et des travailleurs de la radio.

www.granma.cu

Les Beaux-Arts à « Habanarte »

Le Musée National des Beaux-Arts ouvrira ses portes au grand festival de l'art cubain, Habanarte, qui aura lieu dans la capitale du 11 au 21 septembre, avec les meilleurs exemples de toutes les manifestations culturelles sur l'île.

Pour l'occasion, ce joyau du patrimoine cubain a préparé des visites spécialisées guidées les 11, 16 et 18 septembre, à partir du dix heures, lors desquelles le visiteur, selon sa préférence, pourra apprécier des collections de l'art cubain ou des collections de l'art universel que thésaurise le musée.

Spécialement pour Habanarte, le musée présentera deux expositions abordant des thématiques importantes, « La femme objet et la femme sujet dans la plastique cubaine », dans l'édifice de l'Art Cubain, et « Le paysage et le portrait dans les collections d'Art Universel du musée », dans l'édifice de l'Art Universel.

Pour les amoureux de la musique de chambre, le théâtre du musée accueillera un concert

du groupe Frasis, le 11 à 19 heures, et pour ceux qui préfèrent la musique traditionnelle, un récital du Septeto Típico de Sones, le 18 à 19 heures.

Le Musée National des Beaux-Arts, thésaurise, restaure, conserve, promeut et étudie les œuvres qui font partie du patrimoine des arts plastiques à Cuba. Il possède la plus importante collection d'art cubain existante, allant du XVIe siècle à nos jours. Nous soulignerons des gravures coloniales du 19e siècle, des œuvres réalisées entre 1898 et 1920 (peinture académique), celles des avant-gardes de la première moitié du 20e siècle et la série de grands maîtres cubains tels que Fidelio Ponce, Víctor Manuel, Carlos Enríquez ou Wifredo Lam.

Les collections d'art universel se trouvent dans l'ancien siège du Centre Asturien, elles incluent des ensembles thématiques d'œuvres de toutes les régions ou zones importantes de l'art occidental dont : l'art espagnol, avec les plus grands peintres du 19e siècle ; les portraits français des 18e et 19e siècles, ou la collection d'art classique antique, avec un ensemble des sculptures et des céramiques d'Égypte, de Grèce et de Rome.

Habanarte sera un espace unique au cours du mois de septembre pour profiter de « Tout l'art à la fois » où les beaux-arts auront une place spéciale.

CUBARTE

Remise de la distinction « Festival de la Trova Pepe Sánchez » à Lino Betancourt

Lino Betancourt, journaliste et musicographe de Radio Taíno et de Cubarte, a reçu la distinction « Festival de la Trova Pepe Sánchez » que remet pour la première fois l'Entreprise Provinciale de la Musique de Santiago de Cuba, pour « sa contribution en tant que chercheur du genre de la trova ».

Le prix a été remis par Sergio Recasén Linares, directeur de l'entreprise, qui a offert ses remerciements à Lino Betancourt pour être, en plus, un des fondateurs du Festival de la Trova qui est célébré à Santiago de Cuba depuis 1964.

Pour sa part, Maylen García Guerrero, spécialiste en événements culturels et en attention aux personnalités, a souligné que « lors du prochain événement qui se tiendra à Santiago de Cuba l'année prochaine, la distinction sera également remise à des intellectuels qui ont contribué à souligner les mérites artistiques des troubadours avec leurs efforts et leur talent ainsi que de maintenir l'enthousiasme pour la célébration de ce festival ».

CUBARTE

Gabo au Musée de cire de Bayamo

Le 13 août dernier, le Musée de cire de Bayamo, chef-lieu de la province de Granma, a ajouté à sa collection la sculpture du prix Nobel de littérature Gabriel Garcia Marquez, le jour du 88e anniversaire de son cher ami, Fidel Castro.

Le personnage de Gabo a été façonné par Leander Barrios, qui avec son père Rafael et son frère du même nom, ont réalisé toutes les représentations en cire du musée. Par ailleurs, une affiche rappelle la vie et l'œuvre du grand écrivain colombien.

Alquimia Peña, directrice de la Fondation du nouveau cinéma latino américain, collaboratrice de l'écrivain pendant plus de 20 ans, ainsi que les intellectuels Luis Carlos Lora et le docteur Arsenio Garcia Marquez, ont animé cette présentation.

Luis Carlos Suarez, poète et narrateur, a souligné que Garcia Marquez nous a montré le chemin qui mène à Macondo, où il espère que la pluie de fleurs jaunes nous baignent de leur lumière et nous rendent meilleurs.

Cette statue accompagne les 15 sculptures humaines de taille réelle de personnalités cubaines et universelles présentées par le musée de Bayamo, dont Benny Moré, Bola de Nieve, Compay Segundo, Ernest Hemingway, José Martí, Carlos Manuel de Céspedes, Sindo Garay, Rita Montaner, Polo Montané, Fabio Di Celmo et Faustino Oramas (El Guayabero).

Rédaction Granma International

Granma Internacional

Los Van Van à travers l'objectif du photographe Iván Soca

Une décennie de travail avec Los Van Van est ce que le photographe cubain Iván Soca montre dans les 27 photographies de « Eso que anda », une exposition proposée durant le mois d'août dans le Centre Hispano-américain de la Culture de La Havane, et dans laquelle l'artiste propose un hommage au regretté Juan Formell, le directeur de l'appelé « Train de la Musique Cubaine ».

Je fais partie de l'orchestre a déclaré Iván Soca sur sa coopération avec le groupe légendaire, qui arrive à son 45e anniversaire en célébrant son influence dans le panorama musical cubain, qui n'aurait pas été le même sans l'évolution et le timbre caractéristique qu'a proposé Juan Formell depuis cet orchestre, le symbole du genre de la musique populaire dansable dans l'île.

Iván Soca a précisé que l'expo représente une transition et elle sera précédée par une autre, intitulée « Chirrin Chirrin - La Fantasia », qui comprendra d'autres photos prises pendant toute la durée du travail avec Los Van Van. « C'est une façon de rendre propice une approche sur l'énorme héritage de ce groupe, vue depuis l'objectif », a-t-il souligné.

Cet artiste, qui a immortalisé des musiciens tels que Sting, Carlos Varela, Leo Brouwer,

Manu Chao ou Rick Wakeman, est l'auteur d'images emblématiques comme celle du drapeau cubain au fond du célèbre microphone de Juan Formell ou celle de cet illustre musicien signant sur la main d'un fan, qui pourront être vues dans une autre exposition « Formellmanía », dans le cadre des propositions de la Foire « Arte en la Rampa », dans le Pavillon Cuba de La Havane.

CUBARTE

Omara Portuondo: « Rita Montaner a été comme une école »

La Havane, (PL) La chanteuse Omara Portuondo a été vénérée comme la « Fiancée du filin » et la « Diva » du Buena Vista Social Club, mais elle n'oublie jamais que Cuba a eu « l'Unique »: Rita Montaner.

Ainsi on a baptisée cette tempéramentale artiste née le 20 août 1900 dans la ville de Guanabacoa, à La Havane, et qui est devenue une véritable référence pour la carrière artistique d'Omara Portuondo dans le quatuor « Las D'Aida ».

Omara n'oublie pas non plus quand elle a interprété avec « Las D'Aida » la chanson « Canto a Rita », composée par César Portillo de la Luz, chantée pour la première fois au théâtre Martí.

La voix de cette versatile artiste était une sorte de lyrisme européen mélangé avec la passion africaine et sa forte personnalité.

Préférée par de grands compositeurs cubains de la première moitié du XXe siècle, Rita a immortalisé des chansons d'Ernesto Lecuona, Gonzalo Roig, Eliseo Grenet et Moisés Simons, dont la chanson «El Manisero» a parcouru le monde.

PL

Une histoire de passion et de tragédie comble l'Amphithéâtre de La Havane

Le Fantôme de l'Opéra est une romantique histoire d'amour mais aussi de terreur et de tragédie. Son protagoniste, Erick, un être passionné pour la musique ayant une déformation de son visage l'obligeant à vivre dans la pénombre des sous-sols de l'Opéra Garnier (Paris).

Les autres rôles principaux de cette œuvre sont Christine Daaé, une chanteuse d'origine danoise, reléguée à un second plan dans la compagnie, aimée par Erick qui fait tout pour favoriser sa carrière, et Raoul de Chagny, un jeune parisien, fiancé de Christine, prêt à affronter le « monstre », comme est appelé le fantôme par la société parisienne de la fin

du XIXe siècle.

La version musicale intégrale de l'œuvre a eu sa première il y a deux fins de semaine dans l'Amphithéâtre du Centre Historique de La Havane, avec beaucoup de succès auprès du public qui a comblé les plus de 1200 places lors de chaque représentation. La mise en scène sous la direction d'Alfonso Menéndez compte deux distributions pour les rôles principaux. Ainsi, des acteurs en pleine maturité vocale et scénique partagent la scène avec des jeunes valeurs de la musique cubaine.

La pièce a été présentée dans cet amphithéâtre en 2006, mais ce fut une représentation très pauvre, une sorte de concert. Elle ne comptait pas tous les thèmes originaux qui composent la partition de Webber. La version actuelle est basée sur les partitions originales de la classique comédie musicale et, parmi les nouveautés, on distingue une scénographie fixe et la plupart des interprétations sont en direct et non pas enregistrées, ce qui est un grand défi en raison de la complexité acoustique de cet espace.

L'œuvre compte la collaboration des ballets de la Télévision Cubaine, de Bertha Casañas et du Corps de ballet de l'Amphithéâtre ; les costumes sont d'Eduardo Arrocha ; les chorégraphies de Caridad Martínez, Alfonso Menéndez et Bertha Casañas et le chœur de la Radio et de la Télévision cubaine dirigé par la professeur Liagne Reina.

Le Fantôme de l'Opéra a ouvert, en 2006, une série de spectacles proposés sur cette scène, dont Le bossu de Notre-Dame et Cats. La présente œuvre célèbre le 78e anniversaire de l'Amphithéâtre de La Havane, ouvert le 19 mai 1936 avec un concert de la Fanfare Municipale dirigée par le maestro Guillermo Tomás, et les 30 ans de vie artistique du directeur Alfonso Menéndez.

CUBARTE

Les Ministres de la Culture de la CELAC se réuniront à La Havane

La 2e Réunion des Ministres de la Culture de la Communauté des États Latino-américains et Caribéens (CELAC), qui s'est tenue au siège du Ministère des Affaires Étrangères vénézuélien, a conclu avec l'accord de se rencontrer nouvellement à La Havane, en septembre de 2015, et de constituer un comité pour le suivi et l'évaluation du Plan d'action culturelle présenté durant le forum.

Julián González Toledo, Ministre de la Culture de Cuba, a fait allusion à la pensée de l'Apôtre José Martí quand il dit que sans culture il n'y a pas de liberté possible ; un principe approuvé par le leader de la Révolution cubaine, Fidel Castro et intégré aux essences de la politique culturelle cubaine. « Notre pays interprète le dialogue interculturel comme un principe et une pratique nécessaire et complexe dont l'application a démontré que des nouvelles alternatives pour résoudre les problèmes au niveau mondial existent », a-t-il dit.

La réunion a compté l'intervention spéciale d'Héctor Rodríguez, vice-président pour l'aire sociale du Gouvernement Bolivarien, identifiant parmi les principaux défis des pays membres de la CELAC celui de la construction d'une identité latino-américaine et

caribéenne et celui de la promotion d'industries culturelles comme importante activité économique et voie d'interaction entre nos peuples.

Conduites par Fidel Barbarito, ministre vénézuélien de la Culture en tant qu'amphitryon de la rencontre, et par Elizabeth Fonseca, ministre de la culture du Costa Rica comme présidente intérimaire du forum, les délégations présentes ont exposé leurs idées et leurs expériences sur la nécessité des politiques promouvant la culture de la paix et le développement soutenable, mettant l'accent sur le respect envers la diversité de nos identités latino-américaines et caribéennes. En plus de propositions pour la coopération économique et culturelle, la conservation et la protection du patrimoine et la construction d'un système d'information culturelle.

Les apports de la culture à l'agenda social de la CELAC et la construction de l'Agenda de Développement post 2015 ont été d'autres questions débattues.

La délégation cubaine a plaidé pour « obtenir la pleine intégration de la culture dans les stratégies, les programmes et les actions de développement » définis dans cet Agenda et sa compréhension comme système des valeurs pour l'élimination des limitations matérielles financières marquées des pays.

Le ministre cubain s'est aussi prononcé contre l'expansion des modèles pseudo culturels diffusés par la grande industrie du divertissement et en faveur de la promotion, dans les législations nationales, de la garantie des droits culturels, de l'accès aux biens et aux services de la culture et de la liberté d'expression artistique. De même, il a proposé l'impulsion de programmes de préservation du patrimoine et de l'identité culturelle de chaque pays, ainsi que les projets garantissant un plus grand impact sur la vie culturelle des communautés.

Le représentant de la délégation équatorienne, Hernán Yáñez, a fait une brève présentation du projet « Hola Unasur », visant à stimuler la mobilité des acteurs politiques et l'échange des connaissances culturelles entre les pays de l'Union des Nations Sud-américaines.

L'envoyée du Brésil, Marcia Gonçalves, a expliqué que son pays travaille sur une approche stratégique afin que les transformations soient dirigées vers la culture.

Pour l'Argentine, la déléguée Mónica Guariglio a mis en évidence le fait que l'intégration régionale soit considérée à partir de la culture et que l'on ne prenne pas celle-ci comme une composante : « maintenant, nous la voyons associée à la croissance économique, au-delà du développement de ses manifestations », a-t-elle souligné.

Mónica Guariglio a aussi commenté l'expérience positive amorcée récemment à Mar del Plata, avec le Marché des Industries Culturelles du Sud (Micsur), lequel a permis de nous reconnaître dans notre diversité et de valoriser les forces de nos actions économiques et culturelles ; elle a remercié le soutien des pays du Communauté dans la bataille politique et idéologique que son pays réalise contre les fonds vautours. « Le processus d'intégration que nous vivons dans la CELAC a la bataille culturelle à venir », a-t-elle précisé.

Ashwin Adin, Ministre de la Culture du Suriname, a expliqué comment on était arrivé à la notion d'identité plurielle dans son pays, caractérisé par une grande diversité. Il a fait l'éloge du récent Festival de la Caraïbe dédié à son peuple qui a eu lieu à Santiago de

Cuba et dans lequel toutes les cultures du Suriname étaient représentées.

Le Ministre de la Culture de Bolivie, Pablo Groux, a précisé que le discours ne doit pas être au singulier en abordant les questions d'identité et de culture. En outre, il a proposé - à rendre tangible le désir de nos Chefs d'État en créant la CELAC -, de créer des fonds d'aide pour les arts, des prix au nom de la Communauté et de renforcer le travail dans les réseaux pour obtenir une approche plus concrète de la citoyenneté depuis ce mécanisme d'intégration.

Le Ministre du Guyana, Frank Anthony, a loué l'allusion du ministre cubain quant au dialogue interculturel et il a proposé la création d'un mécanisme permettant de partager les expériences dans le développement des industries culturelles.

Le Ministre d'Antigua et Barbuda, Paul Chet Green, a partagé avec les délégués l'opinion d'accueillir la vision de Fidel Castro et d'Hugo Chávez, intégrer la région latino-américaine et caribéenne par le biais de la culture.

CUBARTE

Cuba : Le pays invité d'honneur de la 2e Foire du Livre d'Haïti

La Direction Nationale du Livre d'Haïti a décidé que Cuba soit le pays invité d'honneur de la 2e Foire International du Livre de cette nation, qui se tiendra du 11 au 14 décembre.

Lors d'une conférence de presse présidée par Zuleica Romay, Présidente de l'Institut Cubain du Livre ; Frantz Carly Jean Michel, Directeur National du Livre d'Haïti et Jean Victor Génés, Ambassadeur de la République d'Haïti Cuba, nous avons appris les raisons qui ont amené cette importante décision.

La décision que Cuba soit le pays invité d'honneur est liée avec le désir de découvrir la littérature cubaine et, à la fois, de donner au peuple cubain une idée plus large de la culture haïtienne. Nous avons compris la nécessité de renforcer les liens d'amitié entre Cuba et Haïti ; au niveau culturel, nous devons nous rapprocher beaucoup plus pour partager ce qui est inestimable, je parle de la littérature. Nous allons célébrer la vie qui est dans les livres, je suis très heureux que Cuba soit le pays invité d'honneur et de faire une grande fête du livre avec nos frères et sœurs, a déclaré le Directeur National du Livre d'Haïti.

Nous avons appris que l'événement aura lieu dans la ville de Port-au-Prince, mais qu'il y aura des actions associées à d'autres manifestations artistiques dans différentes villes du pays et qu'il y aura une visite de Cap-haïtien, où le 23 janvier dernier, a été inaugurée la Place José Martí sur laquelle a été dévoilé un buste du Héros National de Cuba, une œuvre du sculpteur haïtien Ludovic Booz.

Dans son intervention, Zuleica Romay a souligné : « Nous avons une grande dette avec Haïti, avec cette nation qui a fait une révolution plus radicale que celle qui lui a donné naissance, c'est--dire la Révolution Française, obtenant l'idéal de l'émancipation des plus

humbles, bien que durant de nombreuses années l'historiographie lui a refusé le rôle d'être la grande inspiratrice des révolutions émancipatrices dans le monde.

Elle a également précisé qu'à partir de 1959 Cuba, on a réalisé des actions pour reconnaître ce caractère, lequel s'est imprégné dans la conscience du peuple et que participer à la Foire du Livre d'Haïti et d'y montrer le meilleur de la littérature et de la culture cubaine avec la présence d'artistes et d'écrivains qui auront des échanges avec le peuple haïtien est une opportunité très importante : Nous nous engageons à concevoir une participation avec sérieux et allégresse, a-t-elle assuré.

Zuleica Romay a présenté une partie du conseil consultatif qui contribuera à la conception de cette participation, comprenant l'historienne et écrivaine Mirta Fernández, la cinéaste Gloria Rolando et la narratrice Teresa Cárdenas, Prix Casa de las Américas.

Pour sa part, l'Ambassadeur d'Haïti Cuba a déclaré : « Il y a une longue histoire des relations dans le domaine culturel entre Cuba et Haïti, depuis l'époque de Jos Martí. C'est une histoire de coopération qui se renforce ensuite dans le temps avec des écrivains et des artistes contemporains tels que Nicols Guillén, Wifredo Lam et bien d'autres. Aujourd'hui nous avons la volonté d'amplifier ces liens car nous sommes de la Caraïbe et parce que nous sommes d'accord que la culture soit un outil pour développer l'intégration économique dans la lutte pour la justice et le progrès. Je suis sûr que cette Foire est un pas important dans les relations entre les deux pays.

CUBARTE

La Présidente du Chili remet le Prix de Poésie Pablo Neruda

La Présidente Michelle Bachelet et la Ministre de la Culture Claudia Barattini, ont remis le Prix Ibéro-américain de Poésie Pablo Neruda à la Cubaine Reina María Rodríguez, une distinction reçue par une Cubaine pour la deuxième année consécutive.

La Présidente Michelle Bachelet a souligné que « Reina María Rodríguez reçoit le Prix Pablo Neruda 10 ans après sa création et qu'elle est la plus jeune poétesse parmi tous ceux qui sont passés par cette maison des présidents et des présidentes du Chili pour accepter cette récompense. (...) Sa carrière est celle d'une femme qui a publié très tôt, qui a remporté des prix dans et hors sa patrie et qui se souligne dans la prose et la poésie.

Michelle Bachelet a reconnu le talent « articulateur des voix » de l'artiste, indiquant que l'on doit beaucoup à des personnes comme Reina María Rodríguez, « qui ont compris que la poésie est un bien collectif, un mystère commun qui se produit mieux quand les poètes se lisent mutuellement, quand ils s'écoutent, quand ils peuvent comparer leurs visions et leurs approches du phénomène poétique ».

En recevant le Prix, la poétesse cubaine a déclaré au Chili que sa poésie a été reconnue pour déployer dans chaque vers « le miracle du vivant », ajoutant que le prix démontre « que la littérature cubaine est fondamentalement une littérature de poètes, que la littérature n'est pas territoriale, car elle peut être n'importe où ».

Reina María Rodríguez, qui était au Texas (États-Unis) quand elle a reçu la nouvelle de l'obtention du prix, est reconnue par une poésie profonde, liée à la tradition poétique cubaine. Elle est une des voix les plus primées de la littérature contemporaine cubaine.

Le jury, présidé cette année par la Ministre de la Culture Claudia Barattini et composé par José Kozer (Cuba), lauréat du prix en 2013, Graciela Aráoz (Argentine), Pablo Brodsky (Chili), Julio Ortega (Pérou) et Malú Urriola (Chili), a décidé à l'unanimité de lui remettre ce prix, doté de \$ 60 000 et de l'engagement de l'édition d'une anthologie poétique.

Le Prix Ibéro-américain Pablo Neruda, dont c'est la 11e édition, a reconnu la carrière littéraire du Mexicain José Emilio Pacheco (2004), de l'Argentin Juan Gelman (2005), de la Cubaine Fina García Marruz (2007) ou de l'anti-poète chilien Nicanor Parra (2012), parmi d'autres.

(Avec des informations d'EFE)

www.cubadebate.cu

Víctor Casaus lauréat du Prix « Rosa de Cobre » en Argentine

L'édition spéciale du Prix « Rosa de Cobre » que confère la Bibliothèque National Mariano Moreno de la République d'Argentine, a décidé de distinguer le poète, cinéaste, narrateur et journaliste cubain Víctor Casaus.

Le Prix « Rosa de Cobre », créé en 2013 comme une reconnaissance honorifique aux créateurs possédant une importante trajectoire, est remis pour la première fois de manière étendue à d'éminents poètes latino-américains.

La décision de l'attribuer à Victor Casaus est basée sur le fait « qu'il a dirigé durant plus de 15 ans le prestigieux Centre Culturel Pablo de la Torriente Brau, une institution qui a grandement contribué à la promotion et au sauvetage de la mémoire et qui a construit un pont culturel d'amitié entre Cuba et l'Argentine ».

Les organisateurs ont aussi expliqué que « cet hommage, dépouillé de tout intérêt commercial ou publicitaire, est avant tout un acte de gratitude envers ceux qui ont offert généreusement leur talent et leur travail au fil des ans ».

La première édition du Prix « Rosa de Cobre », qui a eu lieu au mois de novembre 2013 et qui a été dédiée à la poésie, a distingué le poète, journaliste, traducteur et militant d'une organisation de guérilla Juan Gelman, Prix Cervantès 2007, qui est décédé en janvier de cette année.

La cérémonie de remise du prix de cette édition spéciale a eu lieu dans la salle César Tiempo de la Bibliothèque Nationale d'Argentine.

CUBARTE

La Colmenita revient de sa tournée triomphale au Koweït

La compagnie infantile La Colmenita vient de rentrer d'une tournée couronnée de succès au Koweït, où elle s'est rendue à l'occasion du 16e Festival International d'Été Infantile - Koweït 2014 – lors duquel elle a représenté Cuba.

Les représentations de la compagnie ont eu lieu dans le prestigieux Al Dasma Theater de la capitale, où elle a offert le spectacle La Cucarachita Martina y los Van Van, qui a eu un excellent accueil du public, en particulier des enfants.

De même, La Colmenita a célébré le 88e anniversaire de Fidel Castro avec une comédie musicale dans l'Institut Infantile du Diabète, très prestigieux à Koweït City, et avec un autre concert dans l'Ambassade de Cuba comptant des pièces des compositeurs cubains Sindo Garay, Miguel Matamoros, María Teresa Vera, Carlos Puebla et Silvio Rodríguez, pour des personnalités de la culture, du gouvernement du Koweït et des diplomates accrédités dans ce pays.

Toutes ces représentations ont été accompagnées d'une grande couverture de presse, dans les grands espaces et dans des journaux reconnus tels que The Times, Kuwait Times et Arab Times.

CUBARTE

Le Ministre de la Culture visite des sites d'intérêt historique et social au Venezuela

Le Ministre cubain de la Culture Julián González Toledo s'est rendu à l'emblématique Cuartel de la Montaña de la Parroquia 23 de enero afin de rendre hommage à l'éternel Commandant de la Révolution Bolivarienne, Hugo Rafael Chávez Frías, durant sa semaine de visite au Venezuela.

L'endroit où il repose solennellement celui qui était le meilleur ami du peuple cubain, selon les dires du leader révolutionnaire Fidel Castro Ruz, a été un des premiers sites où s'est rendu Julián González en dehors des sièges des réunions de l'ALBA et de la CELAC qui ont eu lieu dans ce pays sud-américain.

« Cet hommage nous donne une impulsion et redouble les énergies afin de continuer à rendre visible les cultures des peuples de l'ALBA, une des aspirations d'Hugo Chávez, ainsi que de continuer à échanger des idées sur la façon de proposer le développement à partir d'une vision culturelle », a déclaré le ministre cubain.

Au nom de l'État Plurinational de Bolivie et de son Président Evo Morales, le Ministre de la Culture Pablo Groux, a commenté : « Nous devons l'élan, l'effort et l'engagement avec les cultures, au pluriel, de tous nos peuples, à Hugo Chávez. C'est pourquoi nous lui exprimons notre admiration et notre gratitude permanente ».

L'homologue et amphitryon de la culture des pays de l'ALBA et de la CELAC, le Ministre vénézuélien Fidel Barbarito, a rappelé comment les Commandants Hugo et Fidel ont toujours travaillé en fonction que l'intégration de nos peuples soit à travers la culture ; c'est pour cette raison que, dans le cadre de ces réunions, nous le considérons « comme un axe de développement pour l'éradication de la pauvreté et pour faire progresser nos territoires en équité et en souveraineté ».

Après l'hommage devant le tombeau, les visiteurs ont parcouru les salles où se trouvent des photos emblématiques du Commandant bolivarien en compagnie de son peuple, de sa famille, de ses amis ou celles représentatives des campagnes électorales. En plus de photographies, ces salles gardent aussi plusieurs de ses objets personnels ainsi qu'une chronologie de sa vie et de son ascension politique.

Lors d'une autre journée de travail, le ministre Julián González assisté à l'inauguration de la première base des missions dans l'Etat de Lara, « Lagunita del Roble », dans la municipalité d'Iribarren. Selon les explications de Fidel Barbarito, les collaborateurs cubains appartenant aux missions de Sport, de Santé et de Culture qui travailleront ici logeront dans cette installation.

De là, Julián González Toledo a reçu un message de bienvenue du Président de la République Bolivarienne Nicolás Maduro, qui était en contact télévisuel depuis Caracas.

Toujours accompagné par son homologue vénézuélien, le ministre cubain a également visité le Mausolée de Simón Bolívar, la Maison de Notre Amérique José Martí, l'endroit où est né El Libertador, ainsi que la place immortalisée par José Martí dans son hommage au leader de l'Amérique Latine.

CUBARTE

Maraguán rend du prestige au folklore mondial

L'ensemble artistique Maraguán, de l'Université de Camagüey Ignacio Agramonte y Loynaz (UCIAL), a remporté le prix de la Meilleure Performance Artistique dans le 11e Festival International de Danse Folklorique de Sidi Bel Abbès, Algérie, a informé César Morales, directeur du groupe.

Il a expliqué que l'événement - un des plus importants du genre du monde – s'est déroulé du 6 au 11 de ce mois avec la présence du meilleur folklore international, « une douzaine de groupes provenant d'Amérique, d'Asie, d'Afrique et d'Europe y ont participé. La reconnaissance a été accordée par la qualité artistique montrée par les 20 artistes sur scène. Les mouvements chorégraphiques, la finesse des voix et l'harmonie de la musique avec la danse ont permis que le public, avec ses applaudissements, et les experts, les récompensent ».

César Morales a commenté au journal Juventud Rebelde que c'était la première fois qu'un groupe cubain participe à un festival de folklore sur le continent africain et en outre, « c'était le seul représentant du continent américain », précisant qu'il s'agit d'un festival typique dans lequel tous les pays montrent leurs racines culturelles « Nous avons offert trois spectacles : Mural campesino, Del salón a la plaza et Complejo Rumbero, dans lesquels les danseurs et les musiciens mélangent les rythmes cubains, espagnols, africains et latino-américains ».

La compagnie Maraguán, qui a laissé une empreinte durable chez ce peuple ami, a été fondée en 1981 dans l'UCIAL, elle est considérée comme un bastion de la culture cubaine et elle est composée d'étudiants et de professeurs de l'enseignement supérieur.

Juventud Rebelde

Carlos Acosta défend son spectacle « Cubanía » face aux critiques divisées

La Havane, (PL) Le danseur de ballet cubain Carlos Acosta a défendu son dernier spectacle « Cubanía » lors de sa présentation à Londres de divers critiques défavorables, parce qu'il a considéré que l'œuvre a atteint son objectif d'amuser et d'être populaire.

Le danseur étoile invité du Royal Ballet de Londres a estimé qu'à ce stade de sa carrière il est jugé très durement, mais il est heureux de son œuvre débutée le 21 juillet dernier.

« Le spectacle a atteint son objectif : il est drôle, populaire ; il est un show d'été pour le plaisir des gens », a déclaré Carlos Acosta au journal Granma, heureux de la bienvenue positive du public.

Cette présentation avec la compagnie Danza contemporánea de Cuba a inclus dans son deuxième partie une version réduite de son ballet « Tocatoro » qui n'avait pas été dansé il y a longtemps.

« À la fin nous avons terminé avec la conga du ballet « Tocatoro », avec l'objectif d'attirer l'attention du public jeune, avec une autre vision et afin de rompre un peu le style du classicisme de ce théâtre », a-t-il ajouté.

Prix national de danse en 2011 et respecté comme l'une des figures les plus universelles de l'École cubaine de ballet, Carlos Acosta a confirmé qu'il partira à la retraite du répertoire classique à la fin de la prochaine saison.

L'artiste âgé de 41 ans a reçu récemment la distinction Commandeur de l'ordre de l'Empire britannique et prétend finir sa carrière en tant que danseur avec une version du ballet « Carmen » pour le Royal ballet de Londres.

PL

Fidel Castro, Docteur Honoris Causa de l'Université Nationale de Lanus, Argentine

Lanús, – L'Université Nationale de Lanus, en Argentine, a octroyé le titre de Docteur Honoris Causa au leader historique de la Révolution cubaine, Fidel Castro, pour son action en Amérique Latine, sa solidarité et son humanisme.

Ana Jaramillo, la rectrice de cet établissement universitaire a expliqué : « On n'enseigne pas seulement avec les livres, on enseigne également par l'exemple, et c'est ce qu'a fait et ce que continue de faire Fidel Castro en tant qu'exemple de révolutionnaire, avec sa solidarité humaine, la justesse de ces idées, sa résistance inébranlable et sa conviction qu'un monde meilleur est possible ».

Ana Jaramillo a souligné que la révolution triomphante qu'il a dirigée a démontré que les grandes choses se font collectivement, avec passion et avec amour pour l'égalité, et que la réalité peut être changée.

Face à un public attentif et nombreux, principalement composé d'étudiants et d'enseignants, Ana Jaramillo a expliqué que l'Université de Lanus décerne des doctorats Honoris Causa à ceux qui ont lutté pour matérialiser les valeurs que partage cette université.

La rectrice a précisé que parmi ces valeurs, on trouve la défense des Droits de l'Homme, des droits sociaux, la justice, l'intégration de l'Amérique Latine, la solidarité, la paix.

L'Université de Lanus est le premier établissement d'enseignement supérieur argentin à octroyer cette distinction à Fidel Castro.

La cérémonie a été présidée par le maire de Lanus, Darío Díaz Pérez, la dirigeante des Mères de la Place de Mai, Hebe de Bonafini, la représentante de la Commission des proches des Argentins tués au Malouines, Delmira de Cao et l'ambassadeur cubain Jorge Lamadrid.

Au cours de sa prise de parole, Hebe de Bonafini a déclaré : « Je peux dire aujourd'hui, avec fierté, que c'est Fidel qui a appris à nos fils à être révolutionnaires ».

Source: RHC

Radio Florida

Une exposition de l'antiterroriste cubain Antonio Guerrero en Allemagne

La Havane, – Une exposition formée de 15 aquarelles peintes par l'antiterroriste cubain

Antonio Guerrero a été inaugurée dans la ville allemande de Chemnitz, en hommage au leader de la Révolution Cubaine, Fidel Castro à l'occasion de son 88e anniversaire.

L'exposition a été organisée par le Groupe « Cuba sí », une association de solidarité avec notre pays sous le titre « Yo me muero como viví » (Je meurs comme j'ai vécu).

Cette action a contribué à diffuser la vérité sur l'affaire des 5 antiterroristes cubains, dont l'auteur des aquarelles, condamnés aux États-Unis à de lourdes peines de prison dont deux perpétuités.

Ils ont été condamnés au terme d'un procès truqué à Miami. Ils ont été accusés de conspiration afin d'espionner. Ils n'avaient pourtant fait que surveiller les organisations terroristes de Miami pour prévenir Cuba des attentats la prenant pour cible.

Deux d'entre eux ont déjà purgé la totalité de leurs peines et se trouvent à Cuba. Cependant trois d'entre eux : Antonio Guerrero, Ramón Labañino et Gerardo Hernández sont toujours en prison.

Source: RHC

Radio Florida